

LES PRESUPPOSES THEORIQUES DE L'ETUDE
DE L'EXODE RURAL" - GRECE 1950-1985

En regardant l'évolution de la répartition de la population en Grèce pendant la durée du dernier siècle, on constate une décroissance continuelle de la population rurale avec une croissance parallèle de celle des centre urbains. La première, p. e., couvrait 82 % en 1879 pour décroître à 30 % en 1981 de la population totale, en passant entre temps à 72 % en 1907, 67 % en 1932, 63 % en 1950, 53 % en 1961 et à 43 % en 1971. Cette décroissance progressive de la population rurale commence à se poser comme problème dès le début du siècle, lorsque I. Dragoumis (Communauté, Nation, Société, Salonique, 1907) la considéra en tant que signe ou point d'une "dégénération sociale", ou G. Skliros (Notre question sociale Athènes, 1922) se contenta de constater l'existence d'une "vérité universelle", prescrite à la lettre dans la théorie de la reproduction élargie de K. Marx. Cet exode, qui est devenu en outre l'objet d'un grand nombre d'études, se rencontre, comme point de référence essentiel et continu, presque dans l'ensemble des études sociologiques qui portent sur la Grèce. Ce bref rapport montre qu'un objet de recherche contient, en sus des relations qui sont à construire, (càd. le passage de l'empirie de la recherche à la construction su système des relations entre les différentes propriétés retenues) toutes les approches savantes qui ont été faites antérieurement sur ce même objet : càd. le système des connaissances de l'objet déjà produites et à travers lequel se fait la première approche théorique de l'objet donné.

L'étude du mouvement des déplacements à partir de l'espace rural grec, en tant qu'objet de recherche, contient ainsi les différentes descriptions ou explications avancées. Tout comme les commentaires qui ont été créés à la suite de ces descriptions ou explications, sur l'exode rural, sur le mouvement en tant que tel, et sur les positions occupées après ces déplacements .

Par la suite, la juxtaposition continuelle du système des connaissances secondaires avec la sensibilité première de l'observateur (participant et/ou éloigné), entraîne une nécessité d'objectivation du système entier des relations qui sont plus ou moins englobées dans l'objet selon les propriétés retenues.

LES PRESUPPOSES DES ETUDES DU MONDE RURAL :

HOMOGENEISATION DU MONDE RURAL OU SPECIFICATION MONOGRAPHIQUE

Dans le corpus des connaissances de l'espace rural, on peut distinguer deux traditions méthodologiques majeures qui ont par ailleurs marqué la connaissance globale de l'objet : la première peut être qualifiée de macroscopique, l'autre de microscopique.

- a) La tradition macroscopique se caractérise par l'homogénéisation du monde rural qu'elle opère, du fait de sa prise de position ultra-objective face à l'objet (1).

Ainsi, lorsqu'on se met dans cette perspective d'analyse et d'explication l'ensemble de rapports antérieurs ou actuels, c.à.d. l'évolution sociale, les logiques de la transformation ou changement social, la structure sociale et la structuration spécifique du politique, le mode de la reproduction sociale, etc. en s'en à tenant un rapport objectif et éloigné à l'objet, on le traite en tant qu'ensemble d'individus présentant les mêmes propriétés. Cette population n'est jamais divisée en classes qu'elles qu'elles soient, -d'âge, de sexe, sociales-, ou en catégories selon certains critères spécifiques, -dominantes, intermédiaires, dominées-, ou en types de localités caractérisée par certains traits généraux, -comme le degré d'intégration dans les logiques de commercialisation, le mode d'articulation des institutions politiques locales avec celles de la société "englobante", les structures familiales, les rapports spécifiques de dominations, etc. . . .

- b) La tradition microscopique ne dépasse pas les cadres des études monographiques des populations locales restreintes (2).

Pour ce qui de la Grèce, cette méthode se présente après 1950 comme un renversement axiologique, c.à.d. le système des valeurs et des idéologèmes par référence auquel s'opèrent les recherches, et qui en justifiant les discours légitimateurs de l'utilité de la connaissance produite, cache souvent les intérêts matériels qui sont enveloppés dans le marché des recherches. Elle remplace les axes axiologiques de l'"héliénicité" (et le folklore) par ceux de la modernisation (et la sociologie rurale) (3). Le remplacement de l'"héliénicité" par la "modernisation" en tant que rapport non pensé à l'objet, ne contribue point au dépassement d'un mode donné d'approche. Ainsi, bien que dans les monographies des villages séparés apparaisse bon nombre d'éléments de différenciation locale et interlocale (4), on n'arrive jamais à construire le système entier des relations objectives.

INDIVIDUALISME ET ECONOMISME

Un premier effet de construction du système des relations est réalisé lorsqu'on pose le mouvement des déplacements à partir de l'espace rural, dans le système des transformations de la société grecque d'après guerre. Ceci a surtout été étudié à partir de la construction de deux systèmes de variables : le premier correspondant à l'espace social local, l'autre à l'espace transformé. Le mouvement des déplacements ne peut être expliqué que par la mise en relation de ces deux systèmes.

Ce choix méthodologique place devant une perspective théoriques qui commence avec l'acceptation du principe de l'homogénéité du monde rural, souvent associé à une idée de rationalisation des structures plus ou moins liées à une téléologie évolutionniste. Cette acceptation conduit automatiquement à deux alternatives par rapport à l'interprétation ou à l'explication des translations professionnelles -biographiques ou intergénérationnelles- des habitants de l'espace rural au sein de l'espace transformé.

- a) Soit que l'on accepte, à la suite de l'individualisme méthodologique, un esprit utilitariste des individus-habitants de l'espace rural d'un côté, et la dominance d'un système axiologique à deux dimensions -géographique et sociale- d'autre côté. Dans ce cas, tout départ de l'espace rural est interprété en tant que stratégie rationnelle d'ascension sociale, comme si celle-ci résultait de l'installation au sein de l'espace urbain et du placement dans la hiérarchie socio-professionnelle de ce système. Les stratégies, individuelles, décontextualisées, entraîneraient la constitution de la nouvelle structure sociale. Mais, la dominance du système axiologique par référence auquel s'élaborent ces stratégies reste de l'ordre de la métaphysique, c.à.d. qu'en acceptant son extériorité par rapport à la société donnée, on néglige d'examiner les procédures de sa constitution.
- b) Soit que l'on soumette, d'une manière mécanique ou à travers un hyper-objectivisme théorique, les mouvements des habitants de cet espace à un modèle de classe transsocial et transtemporel, et donc finalement décontextualisé, par l'acceptation du principe de la surdétermination des infrastructures économiques. Cette logique, souvent, et paradoxalement, faute de voir une correspondance entre les énoncés et le déroulement réel des processus, revient au paradigme individualiste de la mobilité. Les lacunes présentées par l'acceptation d'un tel modèle de reproduction se complètent par l'introduction de "l'Etat" dans le modèle, qui par son intervention égalitaire dans la structure sociale sélectionnerait -à travers l'expansion du système d'enseignement et l'élargissement de ses cadres d'emploi- d'une manière aléatoire les individus qui occuperont les différentes positions de classe au sein de la structure inégalitaire.

Tab^..I

VARIATIONS DES CATEGORIES

SOCIO PROFESSIONNELLES_1961-81.

{Indice retenu 1961 = 100}

C.S.P.	1971			1981		
	Hommes	Femmes	Ens .	Hommes	Femmes	Ens .
0/1/2	128	148	134	240	308	260
3/4/5	111	141	118	134	200	149
6	71	92	79	58	37	50
7/8/9	127	94	121	148	101	139
Variation têt. 95		98	96	106	80	97

Source : Annuaire statistiques du Service Statistique National.

Codas :

- 0/1 : Scientifiques, professions libérales et leurs collaborateurs techniques,
- 2 : Directeurs et cadres supérieurs de l'administration,
- 3 : Employés de bureau,
- 4 : Commerçants et vendeurs,
- 5 : Occupés dans les services (toute catégorie)
- 6 : Agriculture, élevage, pêche (toute catégorie)
- 7/8/9 : Ouvriers (sauf agriculture), techniciens et conducteurs des moyens de transport.

Certes, le mouvement des déplacements est dans ses formes concrètes une distribution des habitants de l'espace rural au sein de toutes les couches ou classes sociales.

Bien que les catégories du SSN ne soient pas assez claires, le tableau précédent peut fournir certaines informations sur les modifications de la structure de l'emploi de 1961 à 1981. Tout d'abord ce tableau fait apparaître, au sein d'une population active caractérisée par une tendance générale de décroissance que les rythmes de variation sont différents tant pour les catégories professionnelles que pour leur composition par sexe. On peut surtout constater une décroissance progressive et spectaculaire des agriculteurs, une tendance de croissance de la première catégorie (0/1/2) et une constance relative dans le temps des deux autres. En d'autres termes et d'une manière très schématique, ce tableau montre les possibilités limitées de l'analyse en termes de reproduction professionnelle nette de différentes catégories professionnelles. En sachant que la reproduction professionnelle nette de la troisième catégorie (agriculture) commence déjà à s'interrompre dès la fin du siècle précédent, bien que l'indice de sa reproduction physique reste jusqu'à présent le plus élevé par rapport à ceux des autres catégories, et bien que la natalité présente une décroissance générale et constante après 1940, l'on peut dire qu'il y a une marche de la catégorie en décroissance vers l'ensemble d'autres catégories.

On se limite donc dans cette approche à une spécification purement cartésienne de la mobilité, et cela dans la mesure où l'on n'arrive pas à dépasser le mimétisme de la rationalisation des structures, professé par la perspective modernisatrice. Du fait de l'acceptation (impensée) d'un système axiologique, les activités agricoles comme l'habitation dans l'espace rural occupent les derniers échelons de la hiérarchie axiologique, et l'on parle de mobilité sociale ascendante. Le raisonnement est le même dans le second cas, mais pour qualifier cette fois le passage biographique ou intergénérationnel de la paysannerie supposée homogène, aux couches de la bourgeoisie -petite, moyenne, traditionnelle, etc...) urbaine. Ainsi, dans les deux cas, ce qui est sous-entendu, c'est l'engendrement d'un être social (couches ou classes sociales) par un non-être (en occurrence la paysannerie homogène et dispersée dans ses micro-sociétés closes).

UNE APPROCHE DE L'EXODE RURAL EN TERMES D'AGENTS ET DE STRUCTURES

Une autre perspective s'ouvre à partir d'un examen des pratiques sociales et des processus de différenciations intra et interlocales qui caractérisent tant l'espace social local que le processus de la distribution de ses habitants au sein de l'espace transformé. C'est ainsi d'ailleurs qu'apparaissent les contributions interlocales relatives à la constitution de nouveaux groupements ou des secteurs de positions socialement et

sémantiquement avantageuses, càd. l'interaction continuelle entre les agents et les structures dans les cadres d'une transformation généralisée des conditions d'existence.

Ainsi, au début du siècle, -surtout dans la Macédoine occupée-, il existe certains types d'organisation sociale villageoise. Les critères essentiels de la différenciation interlocale sont :

- a) l'intégration dans le système des logiques de la commercialisation (monocultures etc...) ;
- b) la grandeur de la propriété foncière (d'une part la grande propriété dont l'exploitation se fait par l'utilisation soit des ouvriers agricoles, soit par les métayers, d'autre part la moyenne ou la petite propriété dont l'exploitation se fait par les familles des propriétaires avec l'utilisation souvent des ouvriers saisonniers ;
- c) les formes, les structures familiales et les régimes matrimoniaux (famille de tendance nucléaire et néolocale d'une part, de tendance étendue et partolocale d'autre part, parenté bilatérale ou de tendance unilatérale, dotation de la femme par sa famille ascendante ou achat de la femme par la famille parentale du mari),
- d) la situation intralocale du politique et son mode d'articulation avec les structures politiques globales (représentativité politique locale et globale, parenté bilatérale et clans politiques restreints arithmétiquement importants, accès interlocal aux instances politiques élevées du système politique global etc...) ;
- e) l'évolution intralocale de la division sociale du travail (commercialisation, étendue et dépassement de la simple division par sexe du travail, évolution de la division sociale du travail, différenciation sociale, catégorisations, symboliques et constitution des groupes d'habitus différents).

A partir de ces critères l'espace social local peut être subdivisé en quatre types fondamentaux :

- A) Le KEPHALOCHORI (Intégration politique et économique hâtive, dominance de la petite ou de la moyenne propriété foncière, parenté bilatérale et dot, clans politiques restreints arithmétiquement importants, division évoluée du travail social et élaboration d'un symbolisme des catégorisations dépassant les fondements matériels de la valeur sociale, etc...)
- B.) La LOCALITE DES CULTIVATEURS LIBRES (Les mêmes traits généraux que le Kephalochori mais, son étendue physique ne permet ni la constitution des clans politiques restreints aussi importants que ceux du kephalochori (taux élevés

d'importation des femmes etc...), ni même une évolution aussi poussée de la division intralocale du travail. En plus les rapports de dépendance antérieurement constituée entre le képhalochori et ce type de localité s'accroissent dans le temps (p. e., rythmes différents de l'expansion géographique de l'Etat, etc...), entraînant une certaine satellisation de ce type de localité par le képhalochori le plus proche géographiquement.)

- C) Le CIFLIK (Dominance de la grande propriété. Les habitants de ce type de localité sont dans leur grande majorité des métayers. Parenté de tendance unilatérale, achat de la femme, famille étendue et installation patriolocale, achat de la femme, famille étendue et installation patriolocale. Les ciflikia sont distribués aux cultivateurs directs dans les années 1930. Après cette distribution il y a ici l'introduction de la dot, la famille étendue se dissout et progressivement la parenté devient bilatérale. Institutions politiques intralocales peu développées, clans politiques restreints peu importants et intégration indirecte dans les clans politiques élargis).

A côté de ces types d'organisation sociale villageoise, nous pouvons encore distinguer deux autres types de population :

- E) Les SARAKATSANS. Nomades pratiquant notamment l'élevage de petits animaux. Famille étendue, parenté bilatérale, dot et installation patriolocale. Structure sociale inégalitaire. Le nomadisme domine progressivement depuis les années 1930. Installation permanente et intégration sociale surtout à la période d'après-guerre. Clans politiques restreints très étendus arithmétiquement, forme d'unification favorisée surtout par une idéologie de particularité "raciale" et de spécificité culturelle par rapport à la société "englobante".)
- F) Les REFUGIES en provenance de la Romylie occidentale et l'Asie Mineure, installés en Grèce en 1913 et en 1922 respectivement. Cette population, intégrée dans sa majorité au sein du système des logiques de commercialisation, se trouve dans une situation d'origine très défavorable, non pas seulement à cause de son déplacement forcé, mais aussi à cause de sa dispersion géographique et la destruction de ses groupements organisationnels d'origine, ainsi que de la grande mortalité qui accompagne ce déplacement forcé.

Les critères de la subdivision de l'espace social local définissent aussi les structures sociales intralocales, c'est-à-dire le système des positions sociales relatives au sein de différents types de localités. Ainsi pour les cinq types de populations, sauf pour la zadruga, nous avons trois groupes de positions sociales intralocales relatives selon l'aisance économique relative et le placement au sein du champ politique (dirigeants locaux - représentés) :

1. Les groupes de positions dominantes (définis par l'aisance économique relative supérieure (procheia) et les possibilités de l'accession aux positions dirigeantes des institutions politiques intralocales).
2. Les groupes de positions intermédiaire intermédiaire (la propriété foncière moyenne).
3. Les groupes de positions dominées (la petite propriété foncière, la dépendance socio-économique (ouvriers saisonniers, métayers, localité non intégrée aux logiques de la commercialisation (p. e. la zadruga) etc...).

L'espace social transformé est saisi de son côté à travers trois variables centrales :

1. Les titres éducatifs, avec trois modalités :
 - a) de l'éducation élémentaire,
 - b) de l'éducation moyenne,
 - c) de l'éducation supérieure.
2. Les groupements professionnels, avec cinq modalités :
 - a) les "patrons" et les "professions libérales",
 - b) les "petits commerçants" et les "petits entrepreneurs",
 - c) les "cadres",
 - d) les "employés" et les "subalternes",
 - e) les "ouvriers".
3. Les secteurs d'activités, avec quatre modalités :
 - a) l'auto-occupation,
 - b) le public,
 - c) le privé,
 - d) l'étranger.

Les correspondances entre les deux systèmes de variables permettent de construire les relations entre agents et structures dans les cadres d'une transformation généralisée. C'est ainsi que nous l'on peut étudier les déterminations entraînées par les rapports antérieurs sur les procédures de constitution du nouveau système de relations.

De meilleures possibilités de compréhension, d'analyse et d'explication sont ouvertes à travers cette perspective : la première concerne la définition de l'action, et plus spécialement les relations entre action et conditions. La seconde se réfère aux institutions, et plus précisément au mode de cristallisation des communautés d'intérêts.

DYNAMIQUE ET PROCESSUS DE L'EXODE RURAL

LA MAXIMISATION DES RESSOURCES

A) Les théories de l'action oublient que la sémantique des actions dépend du système des conditions sociales ainsi que des structures dans lesquelles se produisent ces actions.

En considérant ces actions -en vue de l'obtention ou de la possession maxima des ressources- en tant que le principe explicatif de la transformation sociale, ou ce qui revient au même en considérant la transformation comme l'effet d'agrégation des actions individuelles (6), on méconnaît, les spécificités historiques mises à part, le système spécifique des conditions et des valeurs dans lequel se produisent ces actions.

La dépendance des stratégies (et donc de l'action) du contexte des conditions peut pourtant s'illustrer tant au niveau des stratégies matrimoniales, qu'au niveau des stratégies de reclassement (7). Ainsi, p. e., la géographie familiale de l'espace social local est liée aux conditions matérielles qui sont à la base de la constitution d'une structure sociale inégalitaire. La reproduction de celle-ci est le résultat de certaines stratégies matrimoniales d'homogamie sociale (8). Les logiques pratiques de homogamie, telles qu'elles se sont constituées au sein de la structure inégalitaire et qui très schématiquement peuvent se résumer par une contribution bilatérale des familles parentales des deux mariés à la constitution d'une nouvelle famille néolocale et nucléaire, se concrétisent, lors du processus de transformation, dans l'établissement d'un nouveau rapport de la dot et du diplôme (9), pour prendre par la suite la forme de l'homogamie des diplômés.

PRODUCTION DES TITRES DE L'EDUCATION SUPERIEURE
PAR CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLES (pères)
ET PAR CATEGORIE SEXUELLE (étudiants)

(sur 1000 individus)
Début de la décade 1960

C.S.P.	<u>SEXE</u>		Ensemble
	Hommes	Femmes	
Profession libérales Directeurs-cadres supérieurs	887	480	685
Employés-commerçants-services	324	168	252
Agriculture - pêche	140	44	92
Ouvriers - chauffeurs	98	45	72

Source : I. Lampiri-Dimaki. Les chances d'accès à l'enseignement en Grèce, in R. Castel, J.C. Passeron (éd.) Education, Démocratie, Développement, Paris-La Haye, Monton, 1974, pp. 108-121.

Dans ce tableau apparaît de manière implicite le rapport diplôme/sexe. Ces données mettent en cause toute explication positive du mode de constitution des familles, en indiquant que pendant le moment où ce rapport est positif pour la population masculine, toute explication doit se rapporter tant aux divisions intracatégorielles qu'à la structure de classe.

En observant les femmes nées entre 1950-1963 et déplacées en dehors de l'espace rural pendant la période où le rapport diplôme/sexe tend vers l'unité, nous constatons un phénomène d'homogamie liée aux diplômes :

Tab....III

COMPARAISON DES CARACTERISTIQUES EDUCATIVES DES FEMMES NEES ENTRE
1950-1963 ET DEPLACEES EN DEHORS DE L'ESPACE SOCIAL LOCAL.
AVEC CELLES DE LEUR MARI

Lignes : Femmes, Colonnes Hommes (en %)

	DIPL. ELEM.	DIPL. MOYEN	DIPL. SUP.	TOTAL
DIPL. ELEM.	53,75	7,25	1,00	62,00
DIPL. MOYEN	4,50	7,75	5,00	19,25
DIPL. SUP.	0,75	4,75	13,25	18,75
TOTAL	59,00	21,75	19,25	100 (399)

X² = 273,68 DDL = 4 Significatif N = 399

La transversale du tableau précédent est sensiblement de 77 %. Ce qui signifie que lorsque le rapport diplôme/sexe tend vers l'unité, les mariages entre partenaires sexuels disposant du même type de diplôme constituent la règle du système des relations matrimoniales. Par contre les mariages les plus distants, c'est à dire ceux qui se concluent entre une femme qui dispose un diplôme élémentaire et un homme qui dispose un diplôme supérieur, ou bien le contraire, n'ont guère de signification statistique (1,75 %). Les mariages entre partenaires qui ont des diplômes voisins couvre, quant à eux, 22 % de l'ensemble de ces mariages, dont 12 % en faveur de la femme et 10 % en faveur de l'homme. Ces logiques d'homogamie des diplômes permettent donc de rapporter le mode de la constitution des familles aux conditions de la production des titres scolaires. En tenant compte des conditions et des logiques pratiques qui sont à la base de la constitution de la famille, la paradigme de l'action, (préférence, choix, motivation, etc...), qui dans le cadre de la sociologie de la famille s'exprime en termes d'hypergamie et d'hypogamie, ne peut fournir que des explications limitées, en prenant comme variables explicatives les caractéristiques éducatives des conjoints, surtout pendant la période où le rapport diplôme/sexe est avantageux pour la population masculine (10).

Les relations entre l'action individuelle et le contexte des conditions dans lesquelles se produit l'action se manifestent surtout dans la procédure des "placements biographiques" ou "inter-générationnels" au sein des secteurs de positions "avantageuses" ou au sein des groupements professionnels dominants dans de l'espace social transformé. Au sein de l'espace social local, des types d'organisation sociale avec leurs structures inégalitaires, s'expriment dans la

noikokvrosynè (11) qui indique une certaine hiérarchisation sociale dont la base est matérielle et dont la légitimation se fait par tout un symbolisme (time). Les structures intralocales partielles qui se sont constituées dans des contextes donnés de conditions, constituent à leur tour une structure interlocale inégalitaire. L'incorporation par les individus de la structure intralocale inégalitaire s'exprime surtout dans la continuité de cette structure inégalitaire interlocale.

Ainsi, dans la situation de transformation (exode rural), les deux espèces de capital (qui définissent par ailleurs les structures sociales inégalitaires) s'insèrent, par des stratégies de conservation de l'état initial des correspondances interpositionnelles, dans des secteurs plus larges. Ainsi se transforment-ils en activités économiques non-salariales au sein de l'espace urbain et en diplômes d'éducation supérieure. L'ancienne noikokyrosynè ne peut que se "translater" au sein d'un sous-secteur de l'auto-occupation (patrons, professions libérales, gros commerçants...) et d'un sous-secteur du public (cadres...). La survalorisation de ces deux sous-secteurs n'est pas indépendante des trajectoires sociales de leurs occupants.

Cette forme de reproduction, tant sociale que sémantique, met en question les présupposés réductionnistes de tout individualisme méthodologique ou même institutionnel (12) relatifs à l'extériorité d'un système idéologique commun orientant l'action, tout en soulignant que les stratégies en peuvent être comprises en dehors du contexte des conditions dans lesquelles elles ont été élaborées.

LA METAPHORE "EPICIÈRE"

Mais là où apparaissent le mieux les insuffisances théoriques résultant d'une conception selon laquelle l'individu constitue la catégorie épistémologique fondamentale, c'est dans la métaphore "épicière" de la description de certaines relations socio-politiques, autrement dit, le clientélisme. (13)

En adoptant la métaphore de la clientèle (où l'Etat repose sur le monopole d'une série des biens, et la catégorie des d'hommes politiques devient les promoteurs de ces biens, les individus devenant des clients pour accéder à la consommation de certains biens rares) on néglige les spécificités tant socio-historiques que socio-politiques. Cette métaphore épicière, contenant un modèle micro-économique (utilité, rareté, etc...) et une représentation d'une stratification sociale basée sur une axiologisation extérieure à la société donnée, retrouve le paradigme de l'action qui dans la sociologie du changement social s'exprime en termes de mobilité des individus entre les différentes couches hiérarchisées.

TAB. IV

CONTRIBUTIONS INTERLOCALES ET INTERGROUPEES A LA
CONSTITUTION DE L'ESPACE TRANSFORME DU TRAVAIL (EN %)

TYPE DU TRAVAIL SECTEURS ET GROUPEMENTS		SALARIAT		AUTO-OCCUPATION			
		Public	Privé	Patrons prof. lib.	Petits Commerç.		
LOCALITES ET GROUPE DE POSITIONS RELATIVES							
D O M I N A N T E S	1. Kephlochori	87	67	13	69	33	31
	2. Localités de cult. libres	65	63	35	22	37	78
	3. Réfugiés	63	62	37	33	38	67
	4. Ciflik	54	80	46	31	20	69
I N T E R M E D.	1. Keph.	51	80	49	23	20	77
	2. Loc. Cult. libres	35	75	65	10	25	90
	3. Réfugiés	30	79	70	23	21	77
	4. Ciflik	29	80	71	9	20	91
D O M I N E E S	1. Keph.	24	84	76	9	16	91
	2. Loc. cult. libres	12	92	88	14	8	86
	3. Réfugiés	7	95	93	0	5	100
	4. Ciflik	3	95	97	0	5	100
	5. Zadruga	14	95	86	15	7	85
FORMES GLOBALES DE LA GRECE		35	77	65	20	23	80

L'ETAT, CLIENTELISME, REPRODUCTION SOCIALE

Les institutions sont tant des lieux de cristallisation des rapports sociaux, (voire de force) antérieurs, que les véhicules des schèmes de pensée antérieurs (14). Mais elles sont aussi les lieux où se manifestent le mieux les rapports d'interdépendance des êtres humains. De plus ce sont des lieux où certains rapports d'interdépendance se transforment en rapports de dépendance univoque.

Cette analyse permet de mieux préciser la formation et la transformation, la production et la reproduction des relations sociales. D'une autre manière, cette combinaison permet de voir le mode d'articulation des schèmes de pensée et des cristallisations antérieurs dans une procédure de transformation continue des conditions matérielles d'existence, mais aussi de détecter les présupposés sociaux de la constitution d'un spectre plus large des relations d'interdépendance et de dépendance univoque.

Les propositions précédentes, s'actualisent dans le processus qui conduit d'une structuration socio-politique restreinte, et dans un contexte général de "la société contre l'Etat" (15), vers une structuration socio-politique élargie, pour ou avec l'Etat. Elles laissent aussi apparaître les relations existantes entre la reproduction par translation des catégorisations et des significations partielles (la orocheia et la prostase) et la constitution assurée d'un nouveau et plus large spectre de catégorisations et de significations.

Sur ce point nous pouvons remarquer que l'Etat ne peut être pensé ni en dehors de la société, ni même par la métaphore d'un grand appareil qui reproduit les relations sociales (17). Car pour l'Etat, comme pour toute autre institution "toute interprétation doit faire coïncider l'objectivité de l'analyse historique ou comparative avec la subjectivité de l'expérience vécue". (18)

L'Etat, en Grèce, peut en effet ne pas être le résultat de la cristallisation des rapports de production capitalistes, mais l'affirmer ne veut point dire qu'en son sein ne sont pas cristallisés les rapports sociaux antérieurs, et encore plus que par son intermédiaire ne sont pas véhiculés les schèmes de pensée antérieurs (19). Ainsi, si on se limite à retenir deux fonctions de l'Etat : son caractère attractif et distributif des ressources, et sa dimension d'employeur, (20) et, en les combinant avec la valorisation idéologique de l'auto-occupation et de la fonction publique, si on les juxtapose aux trajectoires sociales des agents correspondant à la structure sociale initiale (21), on constate, par analogie toujours à la notion physico-chimique de cristallisation, un regroupement de certaines cristallisations partielles au sein de certains sous-secteurs de l'espace transformé.

Une classification des relations sociales selon un modèle architectural où les relations de base, c.à.d. les rapports de production, déterminent les superstructures, c.à.d. l'Etat et les rapports de domination, ne peut pas aider à concevoir les relations, spécifiques entre la structure sociale et les rapports de pouvoir. Dans sa forme la plus simple, cette conception objective considère que "les catégories distinguées par la dialectique économique... deviennent ausssi (et automatiquement) des catégories de la conscience sociale" (22). Même les différentes recompositions théoriques au sein de ce modèle, comme par exemple, l'autonomisation relative du politique et de l'Etat (23), ou encore l'inclusion d'une catégorie des relations de pouvoir dans le réseau des rapports infrastructurels, et l'insertion du meso (: piston) dans les moyens de production (24) ou enfin l'usage du phénomène "clientéliste" au sein des caractéristiques structurelles des sociétés dépendantes ou sous-développées (25), n'arrivent pas à saisir cette catégorie de relations spécifiques.

Lorsque, avec ces présupposés théoriques, on se trouve devant la perspective d'étudier une société qui se transforme, on néglige de voir tant les catégories partielles de la conscience sociale, que les procédures de l'intégration de ces catégories partielles dans de nouvelles et plus larges catégories, c'est à dire les procédures de production des catégorisations.

Dans ces conditions, si on n'observe pas l'ensemble de relations partielles qui se sont cristallisées avant ou en dehors de l'Etat, ainsi que les schèmes de pensée qui sont véhiculés par la koinotèta (26) et qui par la suite constituent des réseaux cristallisés au sein de l'Etat (en se véhiculant en même temps dans et par celui-ci), incorporer le clientélisme au sein du corpus des stratégies développées par les classes théoriquement dominantes pour contrôler les éléments des classes dominées, ou encore au sein du corpus des stratégies utilitaristes qui visent à la maximisation des ressources individuelles n'aurait aucune signification. La pseudo-scientificité de la notion du clientélisme apparaît clairement à partir du moment où on dégage le système des facteurs agissant sur les reclassements. Ainsi, p. e., l'intégration économique en combinaison avec l'affermissement de la parenté bilatérale et par conséquent l'importance arithmétique des clans politiques restreints, les expériences antérieures de la représentativité politique qui sont beaucoup plus riches dans des localités caractérisées par des structures sociales inégalitaires ; le degré différencié de la liaison des entités locales partielles avec un système idéologique central (27), constituent des facteurs qui expliquent tant le phénomène de l'accession différenciée au sein de l'Etat-Employeur, que l'accession au sein des échelons supérieurs du secteur indépendant.

Les conditions sociales effectives de la cristallisation au sein de l'Etat de certaines cristallisations locales des rapports de pouvoir apparaissent d'une manière claire, lorsqu'on

examine les positions de départ dans l'espace social local. Ainsi, au sein de l'espace public aboutissent notamment les membres des groupes de positions dominantes qui ne peuvent pas être intégrés dans les échelons supérieurs du secteur indépendant.

C'est exactement ici que l'on peut observer l'existence d'un groupe non-institué (28), c'est à dire latent, qui n'apparaît que lorsqu'on découvre ses propriétés latentes, c'ad. la relation entre ses possibilités reproductrices et la structuration spécifique du politique. Donc, la structure des reclassements n'est pas seulement le principe explicatif du mode de la constitution d'une nouvelle cristallisation, mais aussi le principe explicatif d'un mode spécifique de reproduction.

Autant les différenciations sociales que les cristallisations des groupes à partir de caractéristiques sociales communes, ne peuvent être comprises ou expliquées ni par l'utilisation univoque de catégories de pensée et d'analyse désubjectivisées, ni même par une combinatoire mimétique et décontextualisée des indices statistiques partiels correspondant à des individus affranchis de toute détermination collective, autant les différenciations et les cristallisations peuvent être comprises et expliquées au niveau des agents si l'on accepte de voir que leurs orientations et leurs possibilités résultent et dépendent à la fois de leurs positionnements relatifs au sein des contextes concrets des conditions d'existence.

1. K. Tsoukalas dépendance et reproduction. Le rôle social des mécanismes scolaires en Grèce (1830-1922). (Exatrèsè kai anaparagôgè. O koinônikos rolos ton méchant sinon stèn Hellada), Themelio, Athènes, 1976.
Kitsoukalas Développement social et Etat (Koinônikè anaptuxè kai Kratos), Themelio, Athènes, 1983.
Ici, il serait utile de remarquer qu'il n'y a pas eu d'évolution de la problématique élaborée par K. Tsoukalas. En effet, les chercheurs qui adoptent par la suite cette problématique, loin de faire une élaboration plus approfondie, càd. la recherche des micro-situations de la production sociale des individus, prennent comme données éternelles les descriptions de Tsoukalas.
Th. Anthogalidou, Le rôle de l'éducation à la reproduction et à l'évolution d'une société traditionnelle (C rolos tés ekpedeusès stèn anaparagôgè kai exelixè mias paradosiakès koinônias. Themelio, Athènes, 1987.
2. La limitation spaciale d'un objet de recherche (relatif aux transformations) commence par les travaux de Lynds : H. & R. Lynd Middletown : A study in American culture, Harcourt Brace, New York, 1930.
H. & R. Lynd Middletown in transition, Harcourt Brace, N.Y., 1937.
3. Le leitmotiv de la première catégorie de monographie est la "démonstration" du caractère hellénique transtemporel de l'espace, afin de prouver l'unité de la nation grecque de l'antiquité à nos jours, et ainsi de faire face aux théories qui contestent le lien ininterrompu. La recherche est orientée vers la "démonstration" de la continuité civilisationnelle par une méthode descriptive qui vise à dégager les analogies entre "les Grèces", - classique et moderne-, en se basant sur les sources antiques d'une part et sur l'observation directe d'autre part, une sorte de compilation d'archéologie ou de philologie classique localisée et d'ethnologie spontanée.
Le leitmotiv de l'autre catégorie étant la "modernisation". On essaie d'habitude de comparer, en appliquant à la lettre les schèmes théoriques fonctionnalistes ou structurofonctionnalistes, l'état ou "motivationnel" de la micro-société villageoise avec les processus de l'évolution dans le monde des métropoles. Il n'est même pas rare qu'en se basant sur les usages de la typologie wébérienne de l'action, on soit surpris par la Zweckrationalität des paysans, là où on aurait dû trouver des modes d'action "traditionnalistes".
Sur ce point la bibliographie est immense. On pourrait surtout se rapporter aux articles de la revue "Laographia", ainsi qu'à la revue Eke (Revue des Sciences sociales) d'avant 1982.
4. Presque dans toutes les études opérées sur des localités séparées de l'espace social local apparaissent d'éléments de différenciation intralocale. Cf. p. e. :
E. Friedl vassilika : A village in modern Greece, Holt-Rinehart and Ninston, New York, 1962.
Kinship, class and selective migration, in J. Peristiany (ed.) Mediterranean family structures. Cambridge Un, Press, Cambridge, 1976, pp. 363-387.
R. Currier Social interaction and social structure in a greek villafge, in M. Dimen, E. Friedl (eds) Regionals variations in modern Greece and Cyprus, N. Y. Acad, of Sciences, New York, 1976, pp. 308-313.
M. Schein-Dimen "Social stratification in a greek village", in A. L. Laruffa (ed), Ann. N. Y. Acad, of sciences, 220 (6), New york, 1976, pp 488-495.
De même dans d'autre études apparaissent des différenciations interlocales importantes :
B. Kayser (et autres) Exode rural et attraction urbaine en Grèce, Ekke, Athènes, 1971.
5. Ceci résulte par une adoption à la lettre des oppositions élaborées par les "pères fondateurs", telle que l'opposition marxienne "ville-campagne", celle de Tônnies entre "communauté-société", etc...
6. R. Boudon La place du désordre, Critique des théories du changement social, PUF, Paris, 1984 .
7. Sur la notion du reclassement dans le cas des modifications structurelles, on peut se rapporter à :
Ch. de Montlibert "Promotion et reclassement", in RFS, N spécial/1968, pp. 209-217.
P. Bourdieu "Classement, déclassement, reclassement", in ARSS, 24/1978.
8. B. Vernier "Emigration et dérèglement du marché matrimonial", in ARSS, 15/1977, pp. 51-87.
"La circulation des biens,, de la main-d'oeuvre et des prénoms à Karpathos : du bon usage des parents et de la parenté", in ARSS, 31/1980, pp. 51-58.
"Stratégies matrimoniales et choix d'objets incestueux. Dots, diplômes, liberté sexuelle, prénom", in ARSS, 57-58/1985, pp. 3-27.

- M. Maropotilou "Comportements ecclésiastiques et communautaires face à l'augmentation des montants des dots : La cas du Zagori en Epire aux XVIII-XIXème siècles." in C. Piault (red) Familles et biens en Grèce et à Chypre, L'Harmattan, Paris, 1985.
9. P.S. Allen "Internal migration and the changing dwry in Greece", in J. Koumoulides (ed) Hellenic perspectives, Univ. Press of America, Lanham, 1980, pp. 255-284.
 10. Les insuffisances théoriques de la notion de mobilité pour rendre compte des modifications produites dans la structure sociale sont même reconnues par ses tenants les plus fermes. Cf. : R. Boudon, F. Bouricaud, Dictionnaire critique de la sociologie, PUF, Paris, 1982, Voir Mobilité.
 11. La noikokyrosyné s'applique surtout au niveau de la famille et elle caractérise une gestion opportune tant des ressources que du potentiel humain à un double niveau :
 - a. au niveau des investissements économiques visant non pas seulement à réélargissement des "fonds matériels" de la famille, mais aussi au renouvellement continu des éléments purement matériels de la "face" sociale de ses membres, et
 - b. au niveau des investissements symboliques, interliés jusqu'à un certain degré avec les premiers, qui visent à l'augmentation du prestige de la famille (timè), qui à son tour assure tant la valeur sociale que l'accès potentiel de ses membres à la direction des institutions politiques locale.
 12. F. Bouricaud, p. e., qualifie la méthodologie parsonsiennne d'individualisme institutionnel. Voir : F. Bouricaud L'individualisme institutionnel. Essai sur la...sociologie de T. Parsons. PUF, Paris, 1977 .
 13. En analysant une bibliographie de la "patron-client relation-ship" présentée par L. Roriger (voir S.N. Eisenstadt, R. Lemarchand (ed) Political clientelism, patronage and development, Sage. Publ., London, 1981 ; chapitre intitulé : Patrons-Clients Relations : A Bibliographie", pp. 297-330), nous pouvons distinguer une nette différenciation entre lieux de production de la notion et lieux de son application. L'arsenal conceptuel des sciences sociales peut à la limite expliquer la non-présence du terme au sein des études qui portent sur les pays dont les sciences sociales (et non pas seulement)-sont développées il y a des concepts qui permettent une meilleure approche des rapports de force entre groupes sociaux), mais ne peut pas expliquer l'insistance mise à l'utilisation de cette notion dans les études concernant les autres pays. Ici, loin de prétendre à une analyse complète du phénomène, nous nous limiterons à quelques constations, toujours à la marge :
 - a) La notion, du clientélisme est surtout utilisée par la sociologie américaine et s'applique à des pays ou même des régions (Sud italien p. e.) qui n'ont pas atteint un degré élevé de développement (on les qualifie d'habitue de périphériques ou semi-périphériques.
 - bi Les fréquences relatives de l'utilisation de cette notion sont élevées dans le groupement de pays où les sciences sociales ont marqué un certain développement (Europe du Sud, Amérique Latine). Cela est éventuellement dû à une implantation de la problématique "patron-client relationship" dans les procédures de la production des connaissances sociales.
 - c) Les études de tel type se réfèrent surtout à des sociétés dont les appareils économiques sont très dépendants de l'économie américaine.
 Enfin, il est encore à signaler l'existence d'une catégorie limitée d'études qui font une synthèse entre la notion du clientélisme et la structure de classe, ou d'autres qui enveloppent le clientélisme au sein de l'idéologie dominante.
 14. Four cette analyse des institutions on se rapportera à Chr. de Montlibert Introduction au raisonnement sociologique, P.U. de Strasbourg, Strasbourg, 1990, pp. 186-188.
 15. La formule des analyses de P. Clastres (La société contre l'Etat, Ed. de Minuit, "Critique", Paris, 1974) est utilisée ici pour indiquer l'autonomie de la localité greco-orthodoxe dans la production de ses dirigeants strictement locaux (proestoi) au sein de l'Etat ottoman.

16. Une tendance de la pensée sociologique est de prendre les types idéaux ou les modèles élaborés par les "pères fondateurs" en tant que prescriptions s'appliquant à toute réalité et à tout processus. En reprenant, p. e. le type wébérien de la bureaucratie étatique rationnelle ils oublient que même H. Weber a souligné l'autonomie rationnelle du politique lorsque dans ses études concrètes il se rend compte de l'emprise politique des Junkers (câd. du social) sur l'Etat (câd le politique).
(Voir : "Capitalism an rural society in Germany" in H. Gerth, C. Wright-Mills From Max Weber, Oxford Un. Press, Ne» York, 1358).
En reprenant d'autre part le concept durkheimien de différenciation, (De la division sociale du travail, PUF, Paris, 1930), ils l'utilisent pour annoncer l'autonomisation de la structure politique en tant que situation résultant de la modernisation qui impliquerait la différenciation des tâches. On oublie de voir les relations entre la société et le politique, câd. la légitimation de la domination sociale opérée à travers les "appareils idéologiques d'Etat".
Voir surtout :
T. Parsons Le système des sociétés modernes, Dunod, Paris, 1973.
S. Eisenstadt Social différenciation an Stratification, Scott-Foresman and Co, London, 1971.
S. Eisenstadt Tradition, change and modernity, Wiley, New York, 1973.
17. Même les théories critiques de l'Etat analysent le politique en utilisant des catégories de pensée complètement dé-subjectivisées. Voir surtout :
L. Althusser "Idéologie and ideological state apparatuses", in L. Althusser Lenin and philosophy and other essays, NLB, London, 1977.
Mais aussi :
N. Poulantzas Pouvoir politique et classes sociales, F. Maspero, Paris, 1968.
18. Cl. Lévi-Strauss Introduction à l'oeuvre de Marcel Mauss, in M. Mauss Sociologie et anthropologie. PUF, "Quadrige", 3ème éd., 1989, p. XXVI.
19. Ceci d'ailleurs n'est pas une caractéristique propre aux Etats des sociétés semi-périphériques ou périphériques, mais une des caractéristiques constants de tout Etat. Voir p. e. :
N. Elias La dynamique de l'Occident. Calmann-Lévy, Paris, 1975,
P. Bourdieu No.ble.s.se-dlE.tat., Grandes Écoles, et esprit de corps. Ed. de Minuit, "Sens Commun", Paris, 1989.
20. K. Tsoukalas Développement social et Etat, op. cit.
"Le problème de la clientèle politique en Grèce du 19ème siècle", in G. Kontogiorgis Forces sociales et politiques, en Grèce, exandas, Athènes, 1977, pp. 73-112.
21. Sur l'importance de la notion des trajectoires sociales pour l'analyse sociologique surtout dans le cas de la modification de la structure sociale, on pourrait voir Chr. de Montlibert "Mobilité sociale et trajectoires d'une population strasbourgeoise : "L'effet grand-père", in RSSFE, 12/1982, pp. 135-155.
22. M. Halbwachs Classes sociales et morphologie. Ed. de Minuit, "Sens Commun", 1972, p. 43.
23. K. Tsoukalas Développement social et Etat, op. cit.
24. M, Petmetzidou-Tsoulouvi Classes sociales et mécanisme de reproduction sociale, (Koinônikes taxeis kai méchanismoi koinônikès anaparagôgès), Exandas, Athènes, 1987.
25. N. Mouzelis Modem Greece : Facets of underdevelopment. McMillan, London, 1977.
26. Le terme de Koinotèta indique l'unité sociale locale qui pendant l'occupation turque jouissait d'une certaine autonomie politique. Au sein de la koinotèta se constitua la dialectique de proecheia/prostasè (câd. entre l'aisance économique, l'honneur, et l'accession à la direction des institutions politiques locales), qui par la suite se véhicule dans et à travers l'Etat.

27. Là où apparaissent le mieux les insuffisances d'un modèle de déterminisme culturel univoque c'est dans le processus des inter-actions idéologiques entre l'espace social local et l'espace global, et qui se manifestent par l'introduction différentielle des prénoms d'origine antique.
28. Sur les modes d'institutionnalisation d'un groupe social et les pratiques de présentation, les catégorisations juridico-administratives, voir : Chr. de Montlibert : Crise économique et conflits sociaux. L'Harmattan, "Logiques sociales", Paris, 1989.